

# RÉSISTANCE ALLIER

**Pour la Mémoire de la Résistance**  
Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier  
de l'Association Nationale des Anciens Combattants  
& Ami(e)s de la Résistance



## Éditorial

Les attentats meurtriers menés contre la France visent à créer la crainte, le doute sur les valeurs qui forment l'assise de la République : Liberté, Égalité, Fraternité.

**L'ANACR condamne sans équivoque ce terrorisme contre des populations civiles.**

Il est nécessaire de mettre en garde contre des amalgames qui se font jour. Les actes sont le fait d'une infime minorité de fanatiques se réclamant de la religion musulmane mais pas des croyants eux-mêmes. Le poème de Louis Aragon, écrit en 1942 « la Rose et le Réséda » parle, à cette époque des combattants de l'ombre unis dans une même volonté de chasser l'occupant et les collaborateurs « celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas ».

Les étrangers, en France, ont toujours été aux côtés, voire même au cœur de la Résistance dans le combat libérateur ; il ne faut pas l'oublier. La Nation Française est constituée de l'apport de ces immigrés, d'Espagne, d'Italie, de Pologne, du Portugal, d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, de ressortissants africains, qui ont tous contribué à la construction des richesses de notre pays dans une République fraternelle et protectrice.

La Résistance fut un grand moment de rassemblement d'hommes et de femmes de confessions diverses, d'athées, de courants politiques allant des communistes au gaullistes, de syndicalistes. Ils ont fait de la diversité une richesse devenue une force créatrice avec la construction du Conseil National de la Résistance dont le programme fut une avancée sociale et économique considérable de cette seconde moitié du siècle dernier et qui rayonne encore en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle.



La personne humaine, citoyenne, était au cœur de la pensée des acteurs de l'époque face à une barbarie nazie pour laquelle la négation de l'être humain dans l'emprisonnement, la torture, les camps de concentration et de la mort était l'apanage.

Méditons aujourd'hui sur ces actes contemporains qui nient eux aussi la personne humaine. Restons plus que jamais vigilants et toujours acteurs d'une société citoyenne en construction permanente.

C'est aussi cela l'héritage de la Résistance.

Jacky LAPLUME ■■■

### Au sommaire de ce numéro

- 1 : Editorial
- 2 : Commémorations au comité de Vichy
- 3 : Cérémonies et rencontres aux comités de Chantelle-Bellenaves et Meillard-Le Montet
- 4 & 5 : Dossier CNRD & parcours de déportés
- 6 : Comité Nord-Allier Voyage en Franche Comté
- 7 : Commémorations au comité de Saint-Pourçain
- 8 : En route avec le MEMOBus avec le comité Meillard Le Montet—sortie au Musée de St Gervais.



Flashez ce QRCode avec votre smartphone pour accéder au site Internet de l'ANACR 03...



La foule nombreuse et 50 Porte-drapeaux au Gué de la Chaux...

Cette première journée de mémoire organisée par le Comité ANACR de Vichy, avec le soutien des Anciens Combattants du secteur, du Souvenir Français de Vichy et des municipalités concernées, conduit les participants au pied de stèles et monuments qui jalonnent les petites routes sinueuses de la Montagne Bour-



onnaise.

**La stèle de la Pourrière** rappelle la trahison de Georges Gouverneur, l'arrestation de 23 maquisards le 4 février 1944 et leur déportation, neuf d'entre eux ne revinrent pas : Gilbert Bardet, Pasquale Béardo, Ernest Bidet,

Julien Charpentier, Jean Courtier, Jean-Louis Lupetit, Henri Navrot, Stanislas Siweck, Jacques Vincent.

**La stèle des Brizolles** : elle comporte les noms de seize habitants du secteur déportés par les Allemands par mesure de représailles contre une population accusée de venir en aide aux maquis. Onze d'entre eux moururent dans les camps.

**La ferme Dépalle** a complètement disparu sous la végétation ; une modeste stèle rappelle les événements tragiques du 22 juillet 1944 ; dans son allocution, M Jacques Blettery, maire de Saint-Nicolas-des-Biefs, rappela l'attaque par les Allemands soutenus par des GMR, le pillage et l'incendie de la ferme, la



déportation de Jean-Claude Dépalle, le père et de son fils Robert, l'exécution du capitaine Bardet.

Comité local de Vichy  
**Henri DIOT** ■■■

## 24 juillet

### Mémoire des Maquis de la Montagne Bourbonnaise

Dimanche 24 juillet, les habitants de la région de Vichy et de la Montagne Bourbonnaise ont retrouvé leurs camarades du Roannais pour une journée du souvenir des combats qui ont ensanglanté les bois de la Madeleine, tout près de la Loge des Gardes, aux confins des départements de l'Allier et de la Loire.

La cérémonie se déroule traditionnellement devant l'imposant **monument du Gué de la Chaux**, érigé en l'honneur des maquisards implantés dans cette forêt, qui ont valeureusement combattu un ennemi supérieur en nombre et en armement, soutenu de plus par des GMR au service des nazis. Cinq hommes périrent à leur poste lors de l'attaque du 22 juillet 1944: Paul Forge, Jean-Pierre Lau, Pierre Quatrepoint, Yves Bérrard et Paul Leroy. Chaque intervenant a su exhorter, au cours des différentes prises de parole, le public nombreux à demeurer vigilant face aux dangers nouveaux qui menacent nos libertés et les valeurs républicaines, et à rester unis dans la défense des principes énoncés dans le programme du CNR, plus que jamais d'actualité.

Henri DIOT ■■■

## 23 juillet Camp de Veauce



**Le 23 juillet 2016 le comité local ANACR Chantelle-Bellenaves-Gannat a commémoré l'anniversaire de l'attaque du camp de Veauce.**

Le périple a commencé aux « Vignes » à Gannat sous la présidence de Mme Véronique POUZADOUX maire de Gannat, M Jacky LAPLUME président départemental de l'ANACR, M André BIDEAU vice président du conseil départemental représentant M Gérard DERIOT, président excusé, Mr Jacques JONIN président du comité local ANACR.

Ils ont chacun prononcé un discours puis une collation a été offerte par la mairie de Gannat.

La journée s'est poursuivie à Ebreuil, Vicq, Lalizolle et la Bosse.

Après le déjeuner pris au « Riz Blanc » d'Echassières la journée s'est terminée au camp de Veauce et au Monument aux Morts où Mme le maire Marcelle DESSALLES nous a accueillis et offert le verre de l'amitié.

La compagne de Mr TOURETTE avait fait le voyage de LONGWY et le maire de Lalizolle Mr TRAPENARD s'est montré très intéressé par la tragédie de ce jour où tant de similitudes convergent avec le temps présent.

Comité local de Chantelle  
**Nelly THUIZAT ■■■**

## 17 juillet Camp Danielle Casanova



**Dimanche 17 juillet : rencontres, découverte et commémorations...**

Chaque année, le dimanche le plus proche de la date anniversaire du 18 juillet, le comité local Meillard-Le Montet célèbre la mémoire des combattants du maquis Danielle Casanova.

Depuis plusieurs années, à la commémoration traditionnelle sur les stèles de La Vivère à Besson et du Parc à Cressanges le dimanche en fin d'après-midi s'ajoute un périple de la mémoire qui conduit les voyageurs en des lieux chargés d'histoire.

C'est une longue série qui est initiée cette année avec la visite que le comité local de Meillard Le Montet a faite à son homologue de Chantelle.

Cette initiative répond à la difficulté que nous rencontrons souvent pour fréquenter l'ensemble des cérémonies organisées dans le département et en connaître bien le patrimoine mémoriel. Les années prochaines les autres comités locaux seront sollicités pour guider les voyageurs sur leur itinéraire de la mémoire.

Le 17 juillet dernier la petite troupe du comité Meillard-Le Montet était accueillie à Chantelle par Nelly et Sandrine qui ont guidé l'excursion de la meilleure façon. De stèle en stèle en commençant par Veauce, la mémoire de la Résistance dans le sud du département a été revisitée avec les nombreux récits des actions valeureuses et du martyr des combattants.

Les échanges se sont poursuivis à l'ombre de la salle municipale de Deneuille les Chantelle autour du pique-nique partagé.

Merci à Nelly et Sandrine pour ce bon moment passé ensemble !

Le dimanche 16 juillet 2017, le comité Meillard-Le Montet mettra le cap sur un autre secteur du département ; un autre comité local peut d'ores et déjà proposer son accueil !

Le 17 juillet dernier les commémorations du maquis Danielle Casanova ont commencé sur la stèle de La Vivère à Besson où un moment de recueillement a été observé à la mémoire de Roger Béllien tombé le 18 juillet 44.

La cérémonie s'est ensuite poursuivie sous un soleil accablant devant la stèle du Parc à Cressanges érigée en souvenir du sacrifice de Marc Bonnot aussi victime de l'attaque du 18 juillet 1944.

Marie-Françoise Lacarin, Maire de Cressanges, a ensuite accueilli les participants à la salle des fêtes autour d'un rafraîchissement bien apprécié !

Dans leurs prises de parole, Jean-Paul Dufregne et Marie-Françoise Lacarin, conseillers départementaux, ont aussi évoqué les drames de l'actualité comme le président du comité local l'avait fait en lien avec le sens de l'histoire.

Comité local Meillard Le Montet  
**Daniel LEVIEUX ■■■**

# Dossier : « La déshumanisation dans l'univers CNRD 2017 : un thème qui traverse l'histoire... »



Cette année, le thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation a pour thème : la négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi.

**Où et quand ?** Dans un premier temps, il est nécessaire de rappeler que les nazis ont mis en place leur système concentrationnaire dès leur arri-

vée au pouvoir ; en effet, Dachau a accueilli des déportés dès le mois de mars 1933 (30 000 personnes en avril 1933). Par ailleurs, le système concentrationnaire nazi s'est développé sur l'ensemble des territoires contrôlés par l'Allemagne en Europe (à l'Est notamment mais aussi en France avec le camp de Natzweiler-Struthof en Alsace). Le système concentrationnaire nazi était composé de différents camps : les camps d'internement, essentiellement lieux de transit avant déportation ; les camps de concentration, camps de travail forcé dans une logique de « rééducation par le travail », avec surtout une volonté de répression qui visait à détruire les hommes, voire à les éliminer discrètement... ; les camps d'extermination (à partir de 1942) dans lesquels étaient systématiquement exécutés les Juifs et les Tsiganes.

**Pourquoi ?** Les nazis, et en premier lieu Hitler, étaient convaincus de l'inégalité des races. Ils ont donc mis en place une politique eugéniste cherchant

à mettre en avant la race aryenne. Dans ce but, ils ont déporté ou exterminé tous ceux qu'il fallait mettre à l'écart du projet hitlérien d'une race pure (handicapés mentaux, exécutés dès 1940 ; homosexuels, castrés ; Juifs, ...). De plus, dans le fonctionnement du totalitarisme hitlérien, il était indispensable de « faire taire » tous les opposants au régime. C'est ainsi que les premiers déportés de 1933 étaient surtout des opposants politiques, notamment communistes.

**Comment ?** Nier l'homme signifie enlever à une personne ou à un groupe humain son humanité. Soit on refuse à quelqu'un son appartenance à l'Humanité ; c'est notamment ce qu'ont fait les nazis avec tous ceux qu'ils considéraient comme « impurs » et dangereux pour la race aryenne. La mise à mort systématique de personnes pour leur appartenance à un groupe humain est bien une négation de l'humanité. Les expériences médicales pratiquées sur certains déportés, et notamment des enfants, concouraient également à



**Victor Bouchon** est arrêté le 21 Mars 1944 à St-Pourçain/Sioule, ainsi qu'Alice Roussat, François et Arsène Pelletier.

Victor Bouchon, Arsène et François Pelletier sont arrêtés, après dénonciation, par la gestapo le 21 mars 1944 à 6 heures du matin. Ils sont conduits par la gestapo allemande à l'ancien asile de vieillards de Saint Pourçain, devenu siège de la Felgendarmerie où ils sont torturés, puis déferés dans la soirée à la prison de la Mal Coiffée à Moulins où ils subissent de nouveaux interrogatoires difficiles et violents. Ils sont sommés de s'expliquer sur leurs activités dans la Résistance. Quoique sévèrement torturés, ils n'ont rien dévoilé de l'organisation locale.

Le 1<sup>er</sup> mai vers 1h du matin, avec les autres prisonniers ils sont réunis dans la cour de la Mal Coiffée, enchaînés, et à 3h en gare de Moulins, ils sont trans-

férés au camp de transit de Royallieu à Compiègne. Le 12 mai, vers 5h du matin, ils sont conduits à la gare de Compiègne et entassés par 100 à 120 dans des wagons à bestiaux. Ils passent 3 jours et 2 nuits sans boire ni manger pour rejoindre le camp de **BUCHENWALD** où ils arrivent le 14 mai 1944.

Ils sont transférés le 05 juin au camp **d'ELLRICH**, affectés au travail de la construction du tunnel sous la montagne reliant ELLRICH à DORA, puis affectés à **GUNZERODE** pour participer à la construction d'une ligne de chemin de fer.

Le 06 avril 1945, Victor Bouchon, Arsène et François Pelletier sont évacués avec 2 500 autres prisonniers dans un train pour les conduire au camp d'extermination de **BERGEN-BELSEN**. Le convoi est bombardé par les alliés, ce qui oblige les chefs allemands à trouver une autre solution et dans la panique les SS commettent des exterminations massives. Les détenus descendent à plusieurs lieux de la gare

de **MIESTE** pour une « marche de la mort » jusqu'à GARDELEGEN. Exécutés, Victor Bouchon et les Pelletier, qui se trouvaient à l'arrière de la colonne, ont été fusillés le 11 ou 13 avril 1945. Les derniers survivants sont brûlés dans une grange de GARDELEGEN.

Alice Roussat (49 ans) fut arrêtée elle aussi le même jour dans son magasin d'alimentation situé rue Alsace Lorraine. La gestapo cherchait son mari Jean Roussat (dénoncé pour ses activités au parti communiste) mais il a eu le temps de se cacher.

Elle fut emprisonnée 66 jours à la Mal coiffée puis transférée à Romainville. Ensuite ce fut l'internement au camp de Ravensbrück. Elle est décédée le 24 Avril 1945 au camp de quarantaine d'Aabenraa d'épuisement et des suites de brûlures au 3<sup>ème</sup> degré à la jambe et cuisse droite. Elle fut incinérée au four crématoire de Kolding le 30 Avril 1945. Ses cendres furent ramenées à St-Pourçain le 20 Avril 1950.

Christian BERTRAND ■■■

## Destins de déportés...

# concentrationnaire nazi. »

## ... des ressources locales.

cette négation de l'humanité (on peut penser aux amputations inutiles, aux injections du typhus et autres maladies, et autres pratiques horribles de Mengele dans le camp d'Auschwitz). Le but du système concentrationnaire était bien de détruire les individus, et cette destruction passait par l'avisement, la déshumanisation. Dès leur arrivée aux camps, les déportés avaient la même tenue, les cheveux rasés, ... Finalement, ils ne se différenciaient que par un numéro tatoué sur le bras. Ensuite, par le travail forcé, les souffrances physiques, les privations et les mauvais traitements infligés, la destruction du détenu se poursuivait. Les détenus ressentaient cette négation de leur humanité. Il était important pour eux de garder cette humanité. Ainsi Boris Taslitzky, le « peintre de Buchenwald », expliquait que le travail artistique et intellectuel des internés permettait de

« fabriquer de la culture contre la déshumanisation ».

On voit bien toute la difficulté mais aussi la richesse d'un tel sujet. Il sera plus facilement appréhendable par les élèves à partir d'éléments concrets de l'histoire du système concentrationnaire nazi. C'est ce que nous vous proposons dans les encadrés qui accompagnent cet article. Nous avons choisi, ici, d'approcher le destin de quelques déportés de l'Allier.

Le comité départemental de l'ANACR ainsi que les différents comités locaux qui le composent, sont disponibles pour tous ceux qui veulent des éléments d'histoire locale pour travailler sur le CNRD.

N'hésitez pas à utiliser le site Internet en tapant « anacr03.fr » dans votre barre d'adresse. Vous y trouverez d'autres informations et les coordonnées de nos contacts.

Mickaël LAURENT ■■■



**Lucienne DEPRESLE** habitait aux Champs à Meillard. Résistante communiste, elle est arrêtée avec sa fille de 15 ans le 21 mars 1944 par la police allemande, à la recherche d'un de ses fils. Internée à la Mal-Coiffée, elle est transférée au Fort de Romainville, alors que sa fille est libérée. Lucienne est déportée avec 110 autres résistantes dans le camp de Ravensbrück le 30 juin 1944. Affaiblie, elle fait partie des 301 femmes libérées le 9 avril 1945 à la suite de démarches faites par la Croix Rouge. Son état ne permettant pas de rentrer chez elle immédiatement, elle est hospitalisée 15 jours à Annemasse. Quand son mari et ses deux fils viennent la voir, ils « marquent un temps d'hésitation pour la reconnaître ». En effet, ses quelques mois en camp de concentration ont transformé Lucienne qui ne fait guère plus de 30 kilos. Elle rentre finalement chez elle ; mais, tellement marquée par la dureté du monde concentrationnaire nazi, elle meurt le 15 mai 1945.

### ... contributions des comités locaux de Saint-Pourçain (V BOUCHON...), Vichy (G LOUIS) et Meillard Le Montet (Lucienne DEPRESLE & Gilbert Bidet)



#### **Germaine LOUIS, née Sorel.**

Née à Vindefontaine, le 24 juin 1923. Employée de ferme à Angonville-au-Plain, elle est arrêtée le 3 mai 1943 pour avoir giflé un Allemand qui l'importunait en pleine rue.

Enfermée à Saint-Lô, puis emprisonnée à Troyes, elle est internée au camp de Compiègne le 16 novembre.

Le 31 janvier 1944, elle est déportée en Allemagne en compagnie de 959 autres femmes.

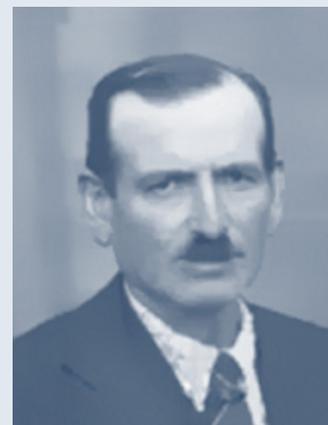
Le 3 février 1944, elle entre au camp de Ravensbrück et y reçoit le matricule 27282 ;

Elle intègre le commando Holleischen. Elle doit travailler à la fabrication d'obus pour l'usine de munitions Skoda, et se livre au sabotage en mêlant des vis à la poudre.

Elle est libérée le 5 mai 1945, et regagne sa Normandie natale, dévastée par les combats de la Libération.

En 1948, elle épouse Jean avec qui elle aura trois enfants. Mais elle devient veuve en 1963. Elle rencontre Georges Louis, lui-même rescapé des camps de la mort, et l'épouse en 1970. Résidant à Vichy puis Bellerive sur Allier, elle travaille à la transmission de la mémoire au sein de la FNDIRP, et ne manque jamais une cérémonie patriotique. La nation reconnaît enfin ses mérites en l'élevant au rang de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en 2010.

Henri DIOT ■■■



**Gilbert BIDET** était également un habitant de Meillard. Il est arrêté en tant que militant communiste le 9 novembre 1941. Après des années de prison, il est déporté le 30 juillet 1944 à Buchenwald. Soumis aux travaux forcés dans les mines de sel, il refuse de travailler pour les Allemands en retournant sur place le contenu de sa pelle. Il est alors passé à tabac. Affaibli et sous-alimenté, il est « tué à coups de matraques une nuit aux latrines ». Selon l'état-civil, il est mort le 9 janvier 1945.

Daniel LEVIEUX ■■■

## Besançon...

En route pour la Citadelle... La visite du Musée de la Résistance et de la Déportation, sous la houlette d'une guide très intéressante pour les voyageurs partagés en deux groupes pour profiter au mieux de la visite. Pendant que l'un découvrait le Musée de la Résistance et de la Déportation, l'autre groupe pouvait faire le tour des remparts et parcourir différentes salles d'exposition sur le site.



Dans ses 20 salles, le Musée traite de 5 grands thèmes : le Nazisme, Vichy et l'occupation, la Résistance et la répression, la Déportation et le génocide des Juifs, la Libération. C'est un important centre d'archives et de documentation.



## Comité local Nord-Allier

### Voyage en Franche Comté



Le groupe des voyageurs pose aux Salines d'Arc et Senans

Le 22 Août dernier, les voyageurs en partance pour Besançon quittent Hérisson dans la nuit.

La matinée fut rythmée par les pauses repas, à Digoïn puis à Dôle. Après-midi, la fraîcheur des grottes d'Osselle était la bienvenue! Les commentaires du guide nous ont fait découvrir des cavités parmi des plus étonnantes au monde par la variété de leurs cristallisations et de leurs couleurs, ajoutant même aux phénomènes géologiques quelques trésors historiques.

Mardi, petit déjeuner pris, le groupe va entamer une belle journée avec la découverte de Besançon. La matinée se déroula sous le soleil, par une promenade en bateau sur la boucle du Doubs, avec passage d'écluses et traversée de l'impressionnant tunnel sous la citadelle. Cette visite guidée, nous permet de faire connaissance avec les différents quartiers de Besançon. L'après-midi était consacré à l'histoire dans les musées de la Citadelle.

Le troisième jour, nous partons pour la visite d'une fromagerie pour apprécier comté et morbier à la dégustation.

Direction le plus grand lac en-

tièrement suisse pour arriver à Neuchâtel : déjeuner, temps libre et chocolat Suisse !

Villers le Lac nous offre une promenade en bateau sur les méandres de la rivière avant la traversée du lac de Brenets. Au cœur des Gorges du Doubs, les hautes falaises abruptes et sauvages semblent toucher le ciel. A l'escale du Saut du Doubs, où, des belvédères des hautes falaises on domine l'impétueuse chute d'eau. la sécheresse ayant sévi, la chute était moins spectaculaire !

Après le sel, le vin ! Les valises du retour dans le bus, une visite guidée des Salines Royales d'Arc et Senans précèdent le déjeuner à Arbois et la visite d'une cave avec dégustation...

Passée la pause à Digoïn pour le diner, la route du retour ramène les voyageurs en terre bourbonnaise avec une multitude de bons souvenirs et d'images en tête partageant l'envie d'autres destinations dès l'an prochain.

Jacqueline AUGUSTYNIAK ■■■

## Comité local St-Pourçain-Voussac-Montmarault



Dépôt de gerbe à Bayet avec Jacky Cartoux et Eliane Mézière

### Bayet : hommage à Georges BILLY

Alors que Vichy, puis Clermont-Ferrand venaient d'être libérés, en ce 29 Août 1944 un convoi de panzers allemands était signalé remontant sur Saint-Pourçain par la RN9. Très bien informés, un détachement de 6 maquisards sous le commandement du sergent Laurent, dit Damiette, décide d'opérer contre cette colonne allemande entre Broût-Vernet et Bayet. Caché en embuscade dans un fossé, Georges Billy dit « Radis », 19 ans, voit s'approcher l'automitralleuse ennemie en tête du convoi. Il fait feu sur le conducteur. Mais alors il est repéré par le mitrailleur du véhicule et il reçoit une rafale de mitralleuse qui le tue sur le coup.

Ce lundi 29 août 2016, 20 drapeaux ont entouré la stèle érigée à la mémoire de ce jeune résistant abattu alors qu'il luttait pour que notre pays retrouve sa liberté. Deux gerbes furent déposées, celle du comité ANACR par le président Jacky Cartoux et Eliane Mézière, et celle de la famille Billy par Hélène Daviet accompagnée de Noémie en présence des personnalités. (\*)

Lors des prises de parole, dans ses propos d'accueil, le maire Bernard Daniel affirma son attachement au devoir de mémoire en évoquant cette triste journée d'été 1944. Ensuite successivement, Hélène Daviet et Jacky Cartoux, du comité ANACR, rappelèrent les nombreuses pertes en vie humaine et les sacrifices endurés par les combattants de la Résistance, notamment dans l'Allier. Ils ne manquèrent pas d'associer à

cet hommage le profond soutien de l'ANACR à toutes les victimes des actes criminels perpétrés à plusieurs reprises dans notre pays mettant en péril notre liberté et portant gravement atteinte aux valeurs républicaines.

La cérémonie s'est achevée par la diffusion de la Marseillaise suivie du Chant des Parti-

sans.

(\*) Bernard Daniel, Maire de Bayet ; Bernard Coulon, vice président du Conseil Départemental ; Roger Volat, adjoint au maire de Saint-Pourçain ; Major John Sourieux commandant la COB de St-Pourçain-Chantelle, et de nombreux représentants d'associations de combattants.

jeunes. Plusieurs discours furent prononcés. Tout d'abord la jeune collégienne Lucille Grenier lauréate du Concours National de la résistance et de la déportation a relaté les faits de cette tragédie, puis successivement Hélène Daviet et Christian Bertrand ont mis l'accent sur le fait que les hommages aux résistants doivent revêtir tout leur sens, toute leur raison d'être, toute leur valeur. Ils ont dénoncés les actes odieux et criminels qui se sont multipliés en France en apportant au nom de l'ANACR et de l'ARAC un profond soutien et leur solidarité aux victimes de cette barbarie. « Nous condamnons sans réserves l'extrême violence de ces actes qui sont perpétrés pour propager la peur, la haine, le rejet de l'autre, la division entre les citoyens », ont-ils précisé.

Hélène DAVIET ■■■

### Montjournal

#### La jeunesse s'associe à l'hommage aux 3 FTPF

Alors que l'occupant était chassé de Clermont Ferrand et Vichy, que Pétain avait quitté le cité thermale, on se pose toujours la question, 72 ans après, de savoir pourquoi, cette colonne allemande s'est dirigée sur Lafeline l'après midi de ce 30 Août 1944. La collaboration avait certainement bien joué son rôle. Toujours est-il que le groupe de FTPF du camp « Henri Barbusse » en faction au carrefour de Mont-Journal ne s'attendaient pas à ça. Dès que l'auto mitralleuse placée en tête les a aperçus, elle procéda à un tir nourri. Trois d'entre eux, Marcel Arrouès (22 ans), Jean Robbe (23 ans), Pierre Pinet (38 ans), tombèrent et furent achevés au sol.

26 porte-drapeaux, et 100 personnes avaient répondu ce mardi 30 août 2016 à l'invitation du comité ANACR et de la section ARAC de St-Pourçain pour leur rendre hommage devant la stèle érigée sur les lieux mêmes du massacre. C'est au pied de celle-ci que deux gerbes furent déposées, celle de l'ANACR et de l'ARAC par Jacky Cartoux et René Merle, et celle du Conseil Départemental et de la Mairie de St-Pourçain par Bernard Coulon, Jean-Paul Dufrière et Roger Volat, avec la participation de nombreux



Lucille GRENIER prend la parole à Montjournal

# Avec le comité local Meillard—Le Montet

## En route avec le MEMOBUS

Le périple de cette excursion d'une journée parcourt une douzaine d'étapes qui sont autant de rendez-vous avec tous les aspects de la Résistance, de ses prémices jusqu'à la lutte armée conduisant à la Libération, de l'affrontement avec les forces d'occupation comme avec celles de la collaboration pétainiste, de la répression et de ses martyrs...

Le trajet est conçu au départ de Châtel de Neuvre, lieu de la destruction du pont sur l'Allier pour ralentir la progression de l'armée allemande dans la débâcle des forces françaises...

L'itinéraire conduit ensuite à Meillard, sur les stèles de Cressanges et Besson, Souvigny pour évoquer le périple du 14 juillet 44, tout en passant vers la forêt de Moladier qui vit naître le Camp Casanova.

Le Rocher Noir à Châtillon, la ferme de Villars à Noyant, Rodes, Saint-Somin et Tronget seront ensuite les haltes toutes singulières et attachées à des morceaux de vie et d'histoire illustrant bien l'ensemble des problématiques du thème abordé.

**Rendez-vous à Châtel de Neuvre (Place de l'église), dimanche 11 octobre à 9 heures avec le pique-nique pour midi et 12 € de participation aux frais de transport...**

**Renseignements et inscriptions auprès de Martine CHEMEL  
04 70 45 65 26 — 06 31 82 61 17**

## Voyage et découverte

Chaque année, le deuxième dimanche de septembre, le comité local de Meillard—Le Montet propose une excursion à la découverte d'une part de mémoire de la Résistance. Après Oradour, le musée de Limoges et celui de Saint-Brisson, c'est en direction des Combrailles que la petite compagnie s'est dirigée cette année. Le formidable accueil au musée de Saint Gervais par Messieurs Charvillat et Piquandet a permis aux voyageurs de faire connaissance avec l'histoire des maquis des Combrailles. Ensuite la découverte de la reconstitution de la sape des « Grands



Bois » a fait constater à quel point les deux équipes travaillaient dans le même sens pour faire vivre et partager la mémoire de la Résistance. Un bel après-midi pour découvrir différents sites de la Résistance et autres curiosités touristiques ne pouvait se terminer autrement qu'autour d'une bonne friture en bord de Sioule. Convivialité, partage, plaisir d'apprendre ensemble : Merci à nos hôtes d'un jour...

Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication à la rédaction de votre journal les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs d'adresses postales. Merci

Pour continuer à recevoir « Résistance Allier », les abonnés non adhérents veilleront à s'acquitter de leur abonnement annuel. Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier »...

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) adressé à Michel HENRY - Les Merlots - 03240 LE THEIL.

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : |\_\_|\_\_|\_\_|\_\_|

Ville : \_\_\_\_\_

## RESISTANCE ALLIER

TRIMESTRIEL - 3<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2016 - N° 70 - septembre 2016.

IMPRIMERIE :

« à vos marques communication SARL » - 03500 SAULCET

Editeur :

Comité Départemental de l'Allier ANACR  
1bis, rue du Carvert  
03500 St-Pourçain / Sioule

Directeur de publication :

Jacky LAPLUME—18, rue du Cimetière - 03440 BUXIERES LES MINES

Secrétaire de Rédaction :

Daniel LEVIEUX—8 route du Cheval Blanc - 03240 TRONGET  
dlevieux@wanadoo.fr

**Sarl CLUZEL Guy & Florent**  
PLOMBERIE - CHAUFFAGE  
ELECTRICITE  
ENERGIES RENOUVELABLES

1, chemin des Rocs Tél. 04 70 45 44 33  
03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

**BLANC-ROUGE-ROSÉ**  
Ouvert tous les jours de mai  
à septembre  
vente au détail  
dégustation gratuite

LES VIGNERONS DE  
Saint-Pourçain

3, rue de la Ronde  
03500 St Pourçain / Sioule  
Tél : 04 70 45 42 82  
<http://www.vignerons-saintpourcain.com>

BOUCHERIE  
- CHARCUTERIE  
TRAITEUR

Le plaisir du goût et des yeux  
Sarl  
BIDAUD-MARCUS  
25 grande rue - 03140 CHANTELE  
tél. 04 70 58 86 12

POMPES FUNEBRES PRIVEES  
SARL Didier BEAUDONNET

Organisation complète d'obseques  
CHAMBRE FUNERAIRE  
Contrat pré-obseques  
TRANSPORT DE CORPS  
AVANT et APRES MISE EN BIÈRE  
OUVERTURE et FERMETURE DE CAVEAUX  
GRAVURE - DECAPAGE DES MONUMENTS  
MAGASIN de FLEURS NATURELLES  
CADEAUX - ARTICLES FUNERAIRES

Z.A - rue des Lauriers - 03330 BELLENAVES. Tel: 04 70 58 35 34

SARL BERTHOMIER  
\* BOURDOIS

4 TAXIS  
toutes Distances  
06 78 09 39 19  
GRAND MONOSPACE  
jusqu'à 6 passagers

2 Ambulances  
VSL  
04 70 45 44 86  
Liaison radio SAMU

23 route de Saulcet - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE